



OCHA

## République Démocratique du Congo

Note d'information humanitaire pour les provinces du Haut-Katanga, du Haut-Lomami, du Lualaba et du Tanganyika

6 août 2021

Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il couvre la période du 01 juillet au 6 août 2021.

### FAITS SAILLANTS

- Une dynamique de retour s'installe dans le sud du territoire de Nyunzu
- Le Territoire de Kapanga (Lualaba), une zone propice aux activités de résilience et de développement

### APERÇU DE LA SITUATION

#### Province du Tanganyika

À la suite d'une amélioration de la situation sécuritaire dans le sud du territoire de Nyunzu, environ 5 300 personnes déplacées ont amorcé, depuis avril 2021, leur retour dans les localités de Makumbo, Malemba, Mukimbo, Ngombe-Mwana et Ngoy. Ces personnes avaient fui la résurgence des violences communautaires dans la région en janvier 2020.

Ces personnes retournées présentent des besoins en abris, articles ménagers essentiels, vivres, accès aux soins médicaux et eau potable. Ayant perdu la majorité de leurs moyens de subsistance, elles ont besoin d'une assistance en vue de leur réintégration locale à court terme et de leur autonomisation à moyen terme.

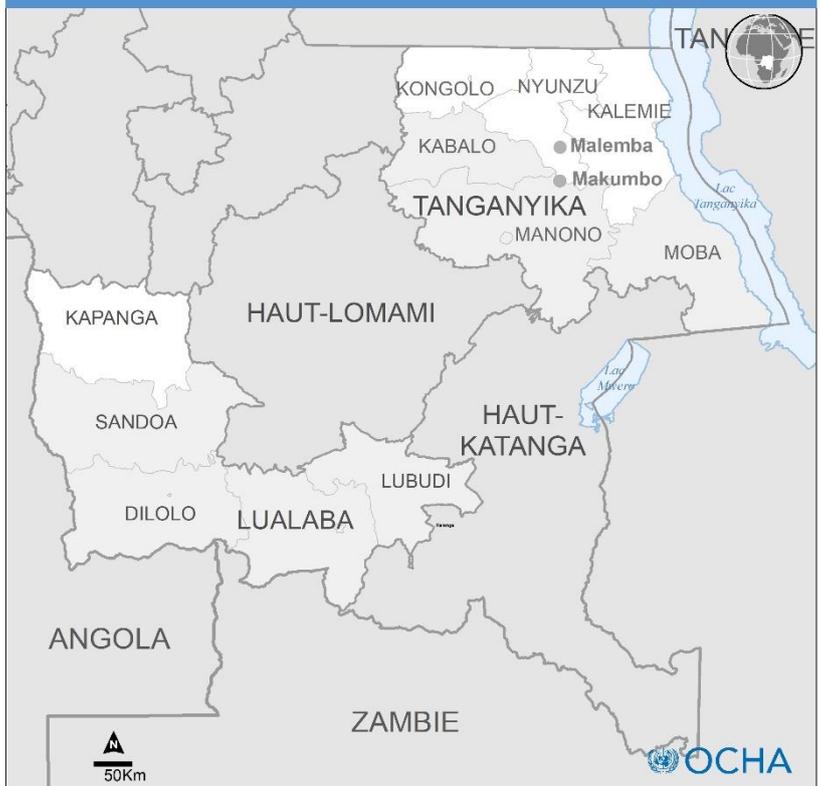
Parmi les défis dans les zones de retour, la reconstruction de nombreuses infrastructures sociales de base qui avaient été détruites lors des violences. Au moins deux écoles primaires sont toujours occupées par des acteurs armés dans les localités de Mukimbo et Ngombe-Mwana. Les centres de santé sont dépourvus de médicaments essentiels et d'équipements.

Au 30 juin 2021, le territoire de Nyunzu a enregistré près de 57 500 personnes retournées au cours des 18 derniers mois, selon la Commission Mouvement de Population (CMP) de la province du Tanganyika. Les conditions de vie difficiles dans les lieux d'hébergement et la saison sèche – moment favorable pour entamer les travaux de construction des maisons et le défrichage des champs – sont parmi les facteurs favorisant cette dynamique de retour.

Selon la CMP, depuis janvier 2020, Nyunzu abrite près de 106 000 personnes déplacées ayant fui l'insécurité. Dans le nord, le retour des déplacés semble hypothétique, au regard de la situation sécuritaire et de protection qui ne s'améliore pas à cause des multiples exactions commises par les groupes armés.

Les acteurs humanitaires poursuivent le plaidoyer pour mobiliser plus de moyens afin de fournir de l'aide d'urgence dans les zones déjà stables. Ils encouragent également les acteurs de transition et de développement à mettre en place des actions à long terme. De leur côté, les acteurs de protection continuent à développer des activités de mobilisation communautaires pour une cohabitation pacifique.

#### Provinces: Lualaba, Tanganyika



## COORDINATION

### Province de Lualaba/Territoire de Kapanga

Le territoire de Kapanga a subi, en 2017, les conséquences de la crise de Kamuina Nsapu, avec l'arrivée d'environ 35 000 déplacés, et une série d'incursions dans de la même milice. Un nombre important de déplacés ont commencé à retourner chez eux dans les cinq provinces de la région du Kasai, à la faveur de la fin des violences en 2018. Pour la majorité de ces déplacés, l'insuffisance de l'assistance humanitaire et les dures conditions de vie à Kapanga ont été les motifs principaux de leur retour. Cependant, quelques 6 230 déplacés sont toujours en déplacement dans ce territoire, selon une récente mission d'évaluation inter agence conduite par OCHA. La quasi-totalité des déplacés dépendent entièrement de leurs familles d'accueil, elles-mêmes démunies. La superposition des besoins humanitaires à Kapanga plonge davantage la zone dans une vulnérabilité aiguë. Ce territoire est actuellement frappé par une insécurité alimentaire sévère (phase 3 sur une échelle de 5), selon les derniers résultats de l'évaluation de la sécurité alimentaire (IPC 19<sup>ème</sup> cycle). 71 350 personnes sont actuellement menacées d'insécurité alimentaire aiguë. Environ 14 270 personnes, considérées comme « les plus vulnérables », ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence.

La santé de la reproduction reste aussi un défi dans ce territoire. Dix-sept décès maternels ont été rapportés au 1<sup>er</sup> semestre 2021. Par ailleurs, 127 enfants de moins de 5 ans sont morts à la même période du paludisme grave avec anémie.

Seuls 3 enfants sur 10 en âge scolaire étudient. Le taux d'abandon dans des écoles est estimé à plus de 38% chez les filles à cause, entre autres, de mariage et grossesse précoce ainsi que des coutumes en défaveur des jeunes filles.

Aucun acteur humanitaire n'est présent dans ce territoire, faute de financement disponible. Les dernières interventions humanitaires datent de 2019, via le financement du Fonds humanitaire de la RDC en protection, nutrition, éducation, eau, hygiène et assainissement ainsi qu'en non-vivres. Cependant, cette assistance n'avait ciblé qu'une infime partie des personnes dans le besoin.

La communauté humanitaire plaide pour qu'au-delà des besoins vitaux que des actions de résilience se mettent également en place, en soutien aux personnes vulnérables de Kapanga.

### Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Carmen Blanco**, Chef de Sous-Bureau OCHA Kalemie, blancoreinosa@un.org, Tél : +243 81 706 13 59

**Jolie Laure Mbalivoto**, Assistante Chargée des Affaires humanitaires, OCHA Kalemie, mbalivotoj@un.org, Tél : +243 81 706 12 37

**Yvon Edoumou**, Chef, Unité d'information publique, edoumou@un.org, Tél : +243 819 889 136

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur [www.humanitarianresponse.info](http://www.humanitarianresponse.info), [www.unocha.org/drc](http://www.unocha.org/drc) et [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)